

Le Jeudi

Hebdomadaire international, publié en Espagne

Palma de Mallorca, le 29 juin 1933

Tous les Jeudis

Numéro 8

30 céntimos

La Place de Catalogne

Dans la mouvante ceinture enluminée que lui font les tramways et les autobus, la place s'étend ainsi qu'un magnifique milieu de salon noisette dans lequel le matin coule des nappes rosées. Le panache des jets d'eau et la nudité des statues blanches rient dans le soleil au milieu des pelouses aux teintes ravivées chaque nuit par un céleste teinturier. Les balustrades de pierre lui font un ourlet à jour alourdi par la frange jaune et noire des taxis. Les pigeons l'emplissent d'un perpétuel froufrouement d'ailes.

Quand le ciel est clair, c'est une fête de lumière. Le dôme des arbres scintille et le soleil brode sur l'asphalte à travers les feuilles, de larges dessins mouvants. Il transforme en diamant la grosse ampoule taillée à facettes et portée par un lampadaire: on dirait une épingle piquée au haut de la cravatte diaprée de la Rambla.

Des hommes traversent la place tenant en équilibre sur leur tête une corbeille emplies d'oranges et de citrons brillants; d'autres portent sur leur épaule un bloc de glace traversé d'éclairs d'où s'échappe un collier de gouttes irisées. Les beaux cheveux des femmes sont cernés de clarté. Sur les lourds camions, les bouteilles de rafraîchissement capsulées de métal lancent des étincelles. Devant les cafés les tables de marbres cerclées de nickel ne sont que reflets animés et jeux de lumière.

Parmi cette débauche de feux, les couleurs vibrent avec ardeur: la veste géranium et le casque immaculé des policemen, les robes des femmes au milieu desquelles éclatent parfois comme un coup de cymbale l'uniforme blanc d'un marin, les diverses couleurs des véhicules et ces signaux semés par l'Automobile Club et qui ont donné des inflorescences solitaires jaunes, rouges, violettes, bleues, blanches, chargées de régler la circulation.

Tout autour de la place, sur un ciel d'un bleu fondant, qui poudroie, chante, aime, les fils électriques tissent une vaste toile d'araignée, bien lâche, une de ces toiles d'araignées qui prédisent le beau temps.



Prière d'adresser tous les manuscrits à la Rédaction du Jeudi, Plaza de Cataluña 3, Barcelone.

MAJORQUE

BAÑALBUFAR

A quelques kilomètres de Palma, le car s'arrête à *Establiments*. C'est là que George Sand loua sa première villa *Son Vent* en novembre 1838, placée «dans une très riante situation, au pied des montagnes aux flancs arrondis et fertiles, au fond d'une vallée plantureuse que terminaient les murailles jaunes de Palma, la masse de sa cathédrale et la mer étincelante à l'horizon». (George Sand. «Un hiver à Majorque».)

Entre les collines atteintes de calvitie partielle, de gros moutons marqués de rose paissent au milieu des champs de *habas* qui couronnent des terrasses de leur robuste chevelure retenue par la barrette ocrée des murs.

A partir de la petite ville industrielle d'*Esporlas*, la route qui, jusque là, s'en allait sans détour dans la direction de la Cordillère, décide brusquement que la ligne droite est le plus court chemin d'un point de départ à l'ennui et commence à se livrer à mille contorsions, usant de tous les styles de virages connus. Elle passe sur d'adorables ponts enjambant un des rares ruisseaux de l'île qui ne soient jamais asséchés, coupe en deux un clair bois de bouleaux qu'on ne s'attendait pas à trouver en cet endroit, contourne vingt monticules, grimpe ferme en lacets jusqu'à un point d'où l'on découvre la mer par-dessus la frondaison des pinèdes. Puis, elle se livre à toutes les excentricités d'une route de corniche, fait de la voltige au flanc des pentes raides, nous dérobe la mer à droite pour la faire réapparaître à gauche entre l'échancrure des montagnes escarpées, surplombe des gorges profondes, s'insinue entre deux rochers. Elle mène le touriste d'enchantements en enchantements et, il faut bien l'avouer, de cahots en cahots car, au milieu de ses fidèles ornieres, elle tient en réserve des trous que le chauffeur, très habile

cependant, ne parvient pas toujours à éviter.

On y rencontre souvent, sur cette route détestable et séduisante, un mulet traînant son conducteur indolem-

ment couché dans le fond d'un chariot à deux roues qui fut certainement le précurseur du sleeping-car.

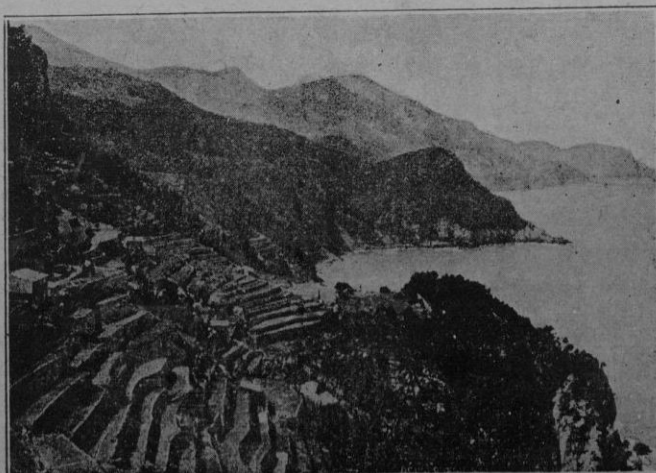
Bañalbufar étage sur une assez forte déclivité ses maisons nettes, qui, à l'encontre des autres habitations majorquines, ne s'encombrent ni de terrasses, ni de granges, d'étables, de hangars ou de poulaillers et s'harmonisent très bien avec les curieuses plantations en gradins qui atteignent ici des proportions remarquables. De loin, c'est un prodigieux travail de maçonnerie en mosaïque formé par une infinité de petits rectangles de murs, juxtaposés avec soin. De près, ce sont de larges escaliers dont la semelle, faite d'une couche de terre minutieusement ratissée, est plantée de tomates et de vignes en pergolas. Un ordre parfait préside à ces cultures; rien ne traîne, les perches sont assemblées en fagots et suspendues symétriquement contre le mur et bien malin serait celui qui découvrirait une mauvaise herbe.

Le système d'irrigation qui fertilise ces jardins consiste en rigoles et en bassins de maçonnerie disposés, eux aussi, en gradins.

On reste rêveur devant la somme considérable de labeur que représente la construction de ces murs et de ces bassins. Le paysan de Bañalbufar, levé à trois heures du matin, peine jusqu'à ce que le soleil devenu trop ardent l'oblige à abandonner sa tâche.

Le touriste qui dispose d'un peu de temps et que n'effraye pas huit kilomètres de route, fera à pied, de Bañalbufar à *Estallenchs*, une promenade merveilleuse. La mer verte, moirée de violet, qui fouette son écume contre les rochers, l'accompagnera de son bruit régulier de torrent. Il s'arrêtera longuement à l'*Atalaya de las Animas*, qui semble faire partie du rocher abrupt sur le sommet duquel elle est

construite. C'est un belvédère idéal qui permet d'admirer, à gauche une demi-douzaine de promontoires effilés jusqu'au cap Fabiolet, à droite, la pointe de Deyá.



Bañalbufar. Cultures en gradins.

Il pourra amplement goûter la beauté des arides falaises, frangées de stalactites par les eaux de la montagne et qui, à moitié de leur hauteur, sont mâtées par l'homme qui les fait descendre jusqu'à la rive en vastes degrés fertiles.

N. JEANMONOD
«Guide Illustré de Majorque»

La Filandière

La balanguera, fila, fila, la balanguera, filarà.
(Chanson populaire).

La filandière mystérieuse, telle araignée à l'art subtil, vidant sans cesse la quenouille, de notre vie tire le fil. Comme une Parque elle médite fissant sa toile sur demain.

La filandière file, file, la filandière filera.

Tournant les regards en arrière, elle voit les ombres des aïeux, et de chaque printemps nouveau elle sait où dort la semence.

Sait que le tronc d'autant plus haut (s'élance

que les racines sont plus profondes. Sait que plus bas vont les racines plus haut s'élancera le tronc.

La filandière file, file, la filandière filera.

Quand passe le couple des noces, ses yeux comptent déjà leurs fils; ses yeux voient descendre au tombeau ceux qui vivent d'illusions, qui vers la place du village s'en vont rire et s'en vont chanter.

La filandière file, file, la filandière filera.

Le dévidoir court, le fil tourne, et de la patrie la vision fait palpiter son cœur de vieille sous la serge de son corset. Dans la nuit profonde et tranquille elle aperçoit l'aube qui vient.

La filandière file, file, la filandière filera.

De traditions et d'espoirs elle fait la bannière des jeunes, comme un voile nuptial fait des cheveux d'or et d'argent de l'enfance qui monte, de la vieillesse qui s'en va.

La filandière file, file, la filandière filera.

ALCOVER

L'Espagnol à Marseille

Aux programmes officiels des baccalauréats auxquels préparent nos lycées sont inscrites des langues vivantes: allemand, anglais, espagnol, italien. Si vous voulez faire suivre à un enfant un cours d'espagnol dans un des qua-

(suite page 2)

L'Espagnol à Marseille

(suite)

tre lycées de Marseille, il vous sera répondu qu'il n'existe pas de cours d'espagnol à Marseille mais qu'on peut y apprendre l'allemand... ou l'anglais... ou l'italien...

La chose semble incroyable d'abord. Dans une grande ville comme Marseille, dans le port de commerce qui est en rapport constant avec l'Espagne et les pays de langue espagnole d'Amérique. Dans notre grand port méditerranéen qui dessert l'Algérie et le Maroc, où la langue espagnole est d'un usage si fréquent, un père de famille ne peut faire étudier l'espagnol à ses enfants, ni dans un des deux grands lycées de garçons, ni dans un des deux grands lycées de filles, alors que le nombre d'élèves de ces établissements dépasse 6.000 et dépasserait 10.000 si les locaux étaient suffisants.

La langue espagnole ouvre l'accès de nombreux pays où un Français pourra, non seulement se faire entendre mais arriver à comprendre et à connaître au sens plus profond de ce mot, des hommes de qui la manière de penser et de raisonner est parente de la nôtre parce que leur langue est parente de la nôtre.

En ce moment où la jeune république espagnole fait les efforts les plus intéressants et ne demande qu'à entrer en rapports de plus en plus amicaux et suivis avec la république française sa voisine, il semble particulièrement absurde que la langue espagnole ne puisse être étudiée à Marseille.

Il faut que les élèves des lycées de Marseille puissent suivre un cours d'espagnol.

AUGUSTE BRÉAL
(Marianne du 21 juin)

MADAME pour votre permanente
CASA LLIMONA
Colon 21 Téléphone 1273

Dans un petit Cabaret

Il y a dans une ruelle de Palma un café où l'on danse et où l'on chante le canto flamenco.

Le long des murs, des femmes au buste épais sont répandues sur les chaises avec veulerie. Leurs traits fatigués n'expriment rien; elles sont là au même titre que les ampoules électriques qui devront brûler jusqu'à deux heures du matin.

Quelques étrangers commandent des verres de manzanilla, coup sur coup. Il entre surtout dans cette intempérance, le désir de voir le garçon apporter avec chaque verre une soucoupe contenant un échantillon de hors-d'oeuvre toujours différent. Ils se sont amusés à piquer successivement, au bout d'un cure-dent, des olives fourrées d'anchois, deux rondelles de «chorizo», une dizaine d'escargots, un dé de fromage, des tripes en sauce vinaigrette.

Soudain, le musicien qui paraissait endormi, fait crépiter sa guitare. Autour de lui, deux femmes et le garçon se sont assis et se mettent à marquer la mesure en frappant dans leurs mains avec un ensemble remarquable. Ce

sont les *tocadores*. Le bruit qu'ils font monte, emplissant, noyant les oreilles ainsi que les stridulations des cigales pendant les soirs d'été.

Une des grosses femmes qui est parvenue à se détacher de sa chaise, se met à danser. Miracle! le buste flasque s'est redressé fièrement sous le châle qui le drapé avec noblesse, le même châle qui, il y a un instant, faisait, sur son corps affalé l'impression d'un oripeau. Dans les yeux de la danseuse, une étincelle s'est allumée et la bouche prend un pli hautain. Les *tocadores* frappent des mains avec toujours plus de passion, complètement pris par la danse. Ce ne serait pas le moment de demander une orangeade au sommeiller dont les pieds s'agitent frénétiquement sous sa chaise.

La danseuse galvanisée est transfigurée. Une sorte de grâce l'enveloppe tout entière. Ses pieds, ses incomparables pieds d'Espagnoles, fins, provocants et fiers, frappent le dallage avec une agilité et une précision surprenantes, communiquant aux plis de la vieille jupe une beauté éphémère.



Librairie Internationale

Plaza Libertad Palma de Majorque
(Grand Kiosque en face du Café Alhambra)

Journaux
Revues
Livres
Papeterie
Cartes & Plans
Dictionnaires, etc

Succursales: Librairie Terreno, près Victoria Hôtel. Librairie Internationale, Port de Pollensa. Librairie Internationale, Port de Sóller. Dépôts à Cala Ratjada et Ibiça.

Quelques livres

Bibliothèque Historique PLON: —
De véritables ouvrages de bibliothèque — mis à la portée de tous les amateurs d'histoire. —

1) **Henri Welschinger: Le divorce de Napoléon**, nouvelle édition.

2) **Ernest Daudet: Une vie d'ambassadrice au siècle dernier: La princesse de Lievin**, nouvelle édition.
Chaque volume, (15 frs.)

François Mauriac, de l'Académie Française: **Le romancier et ses personnages**. (13,50 frs.)

Jules Superville: Boire à la source. (13,50 frs.)

Charles Du Bos: François Mauriac et le problème du romancier catholique. (12 frs.)

Maurice Garçon: La justice contemporaine, (36 frs.) Un panorama du Palais de 1870 à 1930. Le Palais, ses hommes et ses usages; les grandes causes, les grands crimes; et les scandales fameux de la politique et de la finance.

Marcel Boulanger: Fouquet, (20 frs.) L'oeuvre suprême de Marcel Boulanger: un livre magistral.

René Crevel: Les pieds dans le plat, (15 frs.), quitte à faire lever le coeur des délicats.

François Mauriac (de l'Académie Française), **L'adieu à l'adolescence**, (15 frs.) Poèmes.

Henry Paté: La Jeunesse sauvera le Monde, (12 frs.)



La papeterie
la mieux assortie
Palma
Calle Cadena 11

Cherchez vous un home d'enfants
pour quelques jours ou pour l'été?
Enfants de tout âge
Travaux manuels, musique, art
Bains de mer, excursions
Conversation en anglais
Ecole Internationale des Balears
Téléphone 2371

Charles
PHOTOGRAPHE
TOUS TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES
Photo-studio
EL TERRENO Avenida 14 Abril 37

Conversation, Français,
Correspondance, Anglais,
Grammaire, Allemand,
O. KIEFER,
Professeur de Langues
Conde de Sallent, 6-Pral. :-- Palma

GENOVA HOTEL
Situation splendide dans la montagne - Vue sur la mer - Tout confort moderne - Cuisine excellente - Près du tramway - Tél. 2091.

DROGUERIE
Accessoires pour la photographie.
Couleurs pour artistes.
Laboratoire photographique.
Pza. Sta. Eulalia 2

Le Chalet Hôtel
Carretera de Andraitx 1
PALMA DE MALLORCA
Situé au bord de la mer dans un immense parc de pins, LE CHALET HOTEL domine la baie de Palma-Ideal pour le repos-Venez prendre votre thé sur ses vastes terrasses
La seule plage de sable. Garages.

Les livres ci-dessus sont en vente à la
Librairie ORDINAS
San Miguel 83 - PALMA
Journaux français et étrangers
Romans et magazines
en toutes langues
- Abonnements -
Guides-Dictionnaires-Grammaires
Plans et cartes de Palma
de Majorque et d'Espagne

DIALOGUE HEBDOMADAIRE

Il est bientôt minuit. La lune applique sur la terre fatiguée sa lumière froide comme une bienfaisante compresse. Une exquise odeur de foin coupé monte d'un champ précocement fauché.

L'équipe de nuit des grillons travaille sans arrêt à remplir le silence, et les grenouilles, au bord de la mare, bavardent toutes à la fois avec passion. De temps à autre, le ronflement d'une automobile attardée domine leur tumulte, l'espace de quelques secondes.

Là-haut, dans leur céleste chambre, les jours de la semaine dorment paisiblement, à l'exception de Samedi qui, rentré éméché comme d'habitude, ronfle sans vergogne. La couche vide de Dimanche le sépare du visage morose, au teint grisâtre, de Lundi; ce dernier achève nerveusement un somme entrecoupé de soupirs avec l'appréhension d'un dormeur qui sent que le réveille-matin va bientôt sonner.

Soudain, des pas trainards rythmant une chanson langoureuse se font entendre. C'est Dimanche qui rentre. Il a passé une rose à sa boutonnière et sa figure épanouie, rôtie par le soleil, porte l'empreinte d'une joyeuse fatigue. Ses habits, d'une coupe plus recherchée que celle de ses confrères, sont couverts de poussière. Très enfant gâté, il se dirige bruyamment vers son lit, sans se soucier le moins du monde de troubler le repos des autres, tout en répétant voluptueusement dans un bâillement sonore: «Dieu que la vie est belle, belle, belle!»

Lundi (complètement réveillé et ricaneur). — Que tu dis!

Dimanche. — Oh! toi, quand tu trouveras que quelque chose va bien...

Lundi. — Pas si fort, propre à rien. Ce n'est pas parce que tu t'es amusé pendant vingt-quatre heures qu'il faut empêcher les autres de goûter un repos bien gagné. Je ne parle naturellement pas pour ce malheureux Samedi, qui court à sa perte en voulant l'imiter.

Dimanche. — Toujours gracieux, ce cher Lundi!

Lundi. — C'est bon pour toi de faire le paon, d'épanouir toutes tes séductions comme un commis-voyageur en soieries dépile ses différentes qualités.

Dimanche. — Ma foi, tu serais bien embarrassé d'en faire autant. Rien d'étonnant qu'avec un caractère pareil tu n'arrives pas à te faire des amis. Les écoliers, les maîtres d'école, les ouvriers, les employés, les directeurs de cinéma: bref, tout le monde te déteste.

Lundi. — A qui la faute? A toi, parfaitement, à toi uniquement. Tu as le beau rôle et si tu devais représenter le devoir comme nous, tu serais moins faraud. Mais Monsieur fait le généreux, Monsieur admet qu'on se lève tard, qu'on ne fasse pas usage de ses dix doigts. Monsieur embouche, du matin au soir, la trompette de la liberté. Et allez donc, que chacun suive sa fantaisie! Gâche-métier, va!

Dimanche. — Qui t'empêche d'en faire autant? Tu répètes à qui veut t'entendre (mais il n'y en a pas beaucoup) que le travail, c'est la liberté.

Lundi (sombre). — Oui, le travail, c'est la liberté, à partir de six heures du soir.

Dimanche. — Et pourquoi contraindre les gens à se lever ponctuellement d'aussi bon matin? Si tu les laissais plus longtemps dormir, aucun doute qu'ils ne te trouveraient alors fort agréable.

Lundi. — Je tiendrais à injure un pareil compliment.

Dimanche (vexé). — Poseur, va! Et puis, tu! tu m'agaces avec tes perpétuelles homélies. Je suis bien bon de t'écouter. Va-t-en!

Lundi. — Pas avant que je t'aie dit ce que j'ai sur le cœur. Tu me recommandes d'être plus accommodant. Le moyen d'être aimable avec les gens que tu me remets chaque semaine!

Pendant ton stage, ils ont accompli des courses exténuantes, ou bien ils ont pris froid en assistant à un match de football ou, encore, ils ont diné chez le traiteur et se plaignent de maux d'estomac. Ils ont dansé, nagé, ramé; ils ont été faire du ski à trois mille mètres ou traversé la Suisse en automobile, et que sais-je encore!

L'homme du lundi est une créature maussade, qui se coupe en se rasant, avale du bicarbonate de soude et se rend à son bureau en traînant la jambe parce qu'il n'a plus un sou pour prendre le tramway.

On le trouve aussi fréquemment à l'hôpital, où il se fait soigner une fracture du crâne faite pendant le jour du «repos».



Dimanche (d'une voix lointaine). — Oui, oui, repos, tu n'as aucune idée de ce que j'ai sommeil, mon vieux.

Lundi. — J'ai dit, tout à l'heure, que tu ne faisais rien, mais je reconnais que j'ai exagéré: tu travailles à ma ruine.

Je n'ose pas penser aux joyeuses exclamations qui vont me saluer dans un instant, lorsque j'irai remonter le rideau de fer des magasins, firer les sirènes d'usines et les cloches des écoles.

Les premiers mots qui frappent inévitablement mes oreilles sont ceux-ci: «Aïe! enfer et damnation, c'est de nouveau lundi!»

Si, pour les encourager, je m'enveloppe d'un beau soleil rayonnant, ils s'écrient à l'envi: «C'est hier qu'il nous eût fallu ce temps-là.» Si, au contraire, pensant agir avec plus de tact, je m'amène tiré par les rênes liquides de la pluie, j'entends aussitôt grommeler:

«Quelle horreur! c'est lundi et il pleut par-dessus le marché.»

Ce «par-dessus le marché» dépeint exactement ma situation vis-à-vis deux; je suis l'indésirable, le mis en trop, le rebut, le souffre-douleur de la semaine.



Il faut dire qu'on n'épargne rien pour me rendre plus séduisant. On attend que j'arrive pour accomplir les besognes les plus ingrates. Les rues s'empressent du fracas de la vaisselle cassée et des marmites désaffectées que le service de la voirie ne voudrait, pour rien au monde, enlever un autre jour.

Je suis également le jour de la lessive. Et Dieu sait si Madame en profite pour être de mauvaise humeur et Monsieur particulièrement irritant.

Et l'on voudrait que moi, le premier jour de la semaine, moi, méconnu, abreuvé d'injures, je fusse d'un caractère enclin à la bienveillance! Si ce n'est pas malheureux!

Essoufflé, Lundi se tourne véhémentement vers Dimanche pour juger de l'effet de sa harangue. Mais Dimanche avait, depuis longtemps, entrepris avec Samedi soir un duo de ronflements et dort, selon toutes apparences, du sommeil du juste.

N. JEANMONOD

* Chopin à Majorque. Ses pianos (suite)

Plusieurs lettres de George Sand à Madame Marliani mettent en relief avec quelle anxiété le pianino Pleyel était attendu par les hôtes de la Cartuja de Valldemosa. Dans une de ces lettres le fameux écrivain disait:

«Le seul événement remarquable depuis ma dernière lettre est l'arrivée du piano attendu. Enfin il a débarqué sans accident et les voûtes de la chartreuse s'en réjouissent».

Quant au «pauvre piano majorquin» qui fut mis de côté dès l'arrivée du piano parisien, notre opinion est identique à celle exprimée par Don Bartolomé Ferrá dans son oeuvre «Chopin i George Sand a la Cartoixa de Valldemosa» page 21 de l'édition catalane, 1930) il affirme:

«Ce premier piano majorquin doit

* Cet article nous a été envoyé par M. G. Quetglas qui nous a demandé de le publier. Nous l'avons fait pensant qu'il était susceptible d'intéresser nos lecteurs.

être considéré comme définitivement perdu, puisque ceux qui prétendent l'avoir entre leurs mains, ne peuvent sérieusement en accréditer la provenance.»

Il est certain que les traces sûres de ce piano ont disparu. Madame Wanda Landowska possède dans son Ecole de Saint-Leu-la-Forêt un piano construit à Majorque où elle l'acheta et que l'on supposait être celui de Chopin. Ce piano, de toute façon, est le seul piano majorquin qui pourrait aspirer à une telle gloire, avec plus ou moins de vraisemblance. L'illustre clavicembaliste s'exprime ainsi à propos de ce piano.

«C'est ce pauvre piano majorquin, dont parle George Sand, qui entra en ma possession, et voici de quelle manière: — Au cours d'une de mes tournées en Espagne, en 1912 je donnai une série de concerts à Palma. Bien entendu, mon premier soin, une fois là-bas, fut de visiter Valldemosa, la Chartreuse et les cellules dans lesquelles séjournèrent George Sand et Chopin. Dans celle qu'on attribuait à Chopin se trouvait le pauvre petit piano majorquin qui suscita en moi une émotion et un intérêt faciles à comprendre. J'eusse voulu emporter, tout de suite, la relique avec moi; mais à ce moment-là, elle appartenait au Docteur Lorenzo Pascual Tortella. Les parents du dit Docteur étaient de Búger, autre village de l'île. Le docteur acheta le piano à une famille de Palma qui habitait l'étage un de ces appartements (ou cellules) de la Chartreuse. Il y a une douzaine d'années, cette famille connue seulement sous le nom de «Casa Lapeña» quitta définitivement l'appartement de la Chartreuse et vendit les meubles dont elle n'avait pas besoin ou qui ne valaient pas la peine d'être transportés à Palma. Le Docteur Pascual acheta, avec d'autres meubles, le piano, etc.

Ces données, qui sont incontestables, m'ont été transmises par mon ami, le Docteur E. Conde, de Sóller, dans sa lettre du 1er. Octobre 1913 que je peux vous communiquer, si vous le désirez. Le Docteur Lorenzo, propriétaire de l'instrument, ne voulut pas entendre parler de la cession du piano, et, dans ces conditions, je quittai Palma en chargeant le Docteur Conte de faire, en mon nom, l'acquisition. En effet, quelque temps plus tard, — en mai 1913 — j'apprenais par mes amis majorquins que le piano convoité était à moi.

L'inscription que porte le piano est la suivante: *Fabricado por Juan Bauzá. Calle de la misión. Palma.* Il ne porte pas de numéro. L'instrument se trouve actuellement dans la Salle de Concert de mon Ecole de Saint-Leu-la-Forêt.»



Wanda Landowska devant le piano mallorquin qu'elle conserve dans son Ecole de Saint-Leu-la-Forêt.

Voilà, en résumé, tout ce que l'on sait au sujet des pianos dont le clavier a été touché par les doigts virtuoses du romantique musicien, sous le ciel de notre île souvent bleu, mais quelquefois aussi chargé de nuages tempétueux comme le cœur de l'immortel polonais, témoin ce rigoureux hiver de 1838 à 1839. GABRIEL QUETGLAS

une robe...
un chapeau...

de chez
Madeleine et Odette
Plaza Gomila 2 - Terreno

...une joie!

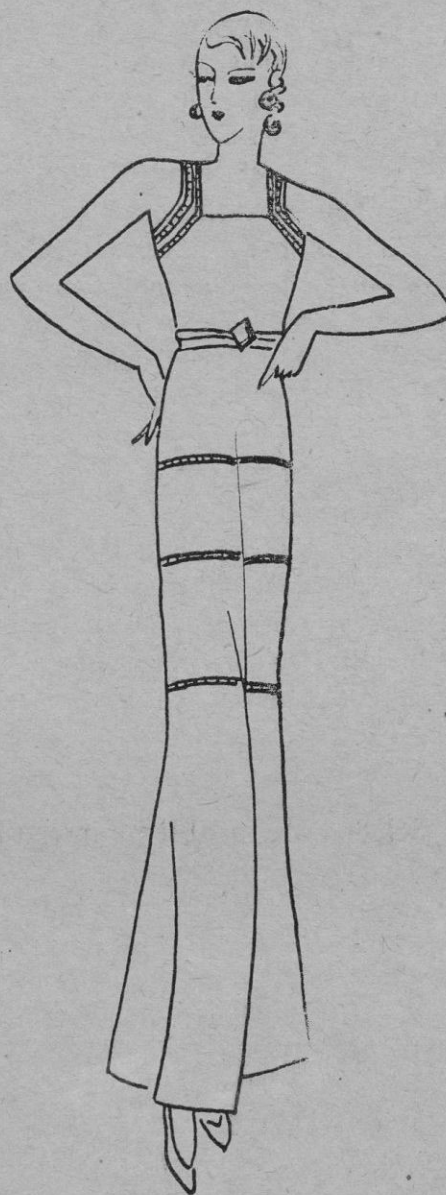
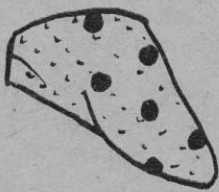
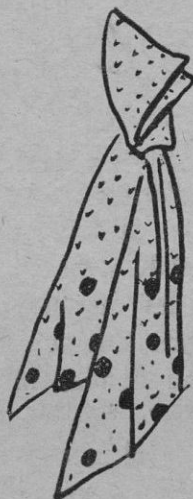
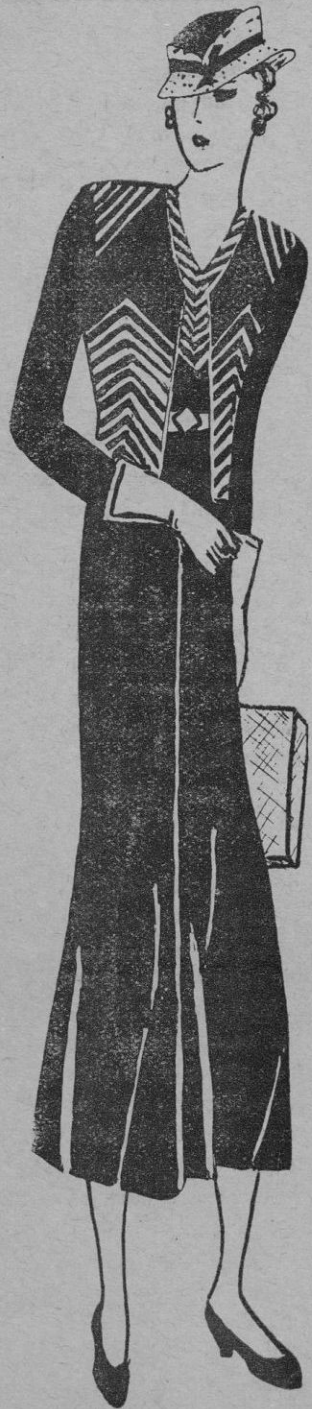
Produits de beauté
de Molyneux-Rubinstein-Lenthéric

Allô, Allô,



Madame...

POUR LE WEEK-END



le
Renard Bleu
de Paris

vous conseille de lui donner en garde vos fourrures si vous voulez éviter des surprises désagréables en automne.



Palma
San Felio 7
2ème.
(à côté du
Cinéma
Rialto).
Tél. 13.44

Week-end, mot magique! Nous voici propriétaires absolues d'un jour et demi dont il s'agit d'extraire le plus de satisfaction possible. Hâtons-nous! Dans la rue, l'auto klaxone; sous le hall de la gare, la machine s'impatiente et la sirène du bateau a déjà retenti une fois.

Endossez vite ce charmant costume en tissu de coton vieux rouge dont le haut du corsage en pointe est en diagonale vieux rouge et gris. La même diagonale raye les plaques et le bas de la petite veste.

A la campagne, la jupe détachable pourra se porter avec une casaque, écharpe et un bonnet en soie artificielle grise crochétée et rebrodée de grosses pastilles vieux rouge (voilà des pillules, des pastilles veux-je dire que j'aurais plutôt dorées pour le cas où je me trouverais nez à nez avec un taureau, mais enfin, peut-être que l'adjectif «vieux» sauvera tout).

Si l'on danse à l'hôtel, il vous sera facile d'emporter cette simple robe du soir en piqué blanc ornée de jours au cordonnet.

Faites-vous chauffer par les

Chaussures ¡EUREKA!
Palma Bolseria, 20

Créations de style français pour

Dames - Messieurs - Enfants

Madame, à BARCELONE

vous trouverez les chapeaux les plus élégants chez

GERMAINE

Modèles de Paris

Puertaferrissa, 6

t h e

37 C. 14 Abril, Palma

Sacs de dames
ceintures

leather shop

BERIC
COUTURE

P
A
R
I
S

MODELES SPORT
ROBES DE PLAGE
CHAPEAUX
PULLOVERS
MAILLOTS DE BAIN

Calle Gomila 5-2 ème
Tél. 1442



Carnet de Crapotte

Baigneuse et nageuse

S'il faut en croire les peintres, les baigneuses sont en général des personnes faites au tour, qui choisissent les plages non pour se baigner mais afin d'avoir un motif avouable de retirer leurs vêtements. On ne les représente jamais dans l'eau. Voyez Diane sortant du bain (qui prouve qu'elle y soit jamais entrée?), la nymphe Syrinx poursuivie par Pan (si elle était restée

au fond de son fleuve, rien de fâcheux ne lui serait arrivé) et la chaste Suzanne qui, toute chaste qu'elle est, se trouve au bord de l'eau dans le plus simple appareil, sans avoir même une feuille de nénuphar sous la main (si elle avait été «dans» la rivière au lieu d'être à côté, l'idée de guigner à travers les branches ne serait pas venue aux deux vieillards, ce qui aurait évité une foule de cancans).

Il n'y a qu'une seule femme qu'on ait trouvée tout habillée sur la grève : c'est Virginie. Il faut avouer que cela ne lui a pas porté bonheur.

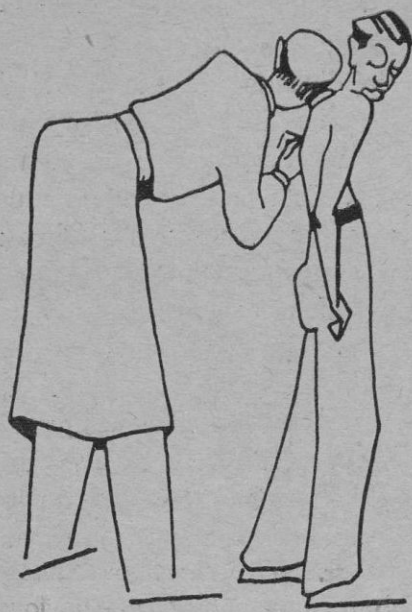
Donc la baigneuse ne se baigne pas et tant moins elle se baigne, tant plus elle est dévêtue. Son costume crénelé, trésaillé, percé de hublots, lunulé, zébré, d'éclairs, n'est maintenu au corps que par une petite lanière ; autant dire qu'il ne tient qu'à un fil... d'aplomb.

Comme les dieux de la mythologie, la baigneuse a de nombreux attributs : pyjama, sandales onvragees, grosse balle, cigarettes, gramophone et bâton de rouge. Elle choisit des attitudes : tantôt, les mains réunies sur la

tête, elle joue le canthare vivant, tantôt elle s'allonge sur le sable dans la pose de la Vénus au miroir, ou bien elle va se camper à l'extrémité de l'enrochement comme Napoléon à Sainte-Hélène en imitant la démarche serpentine de Marlène Dietrich, - vous savez? - quand elle suit pieds nus la Légion étrangère dans le sable incandescent.

La nageuse est, au contraire, une créature surtout aquatique. Ainsi que les championnes de tennis ou de golf, elle ne fait aucun puissant effort de coquetterie et se contente souvent d'un maillot fané, offensé par les gerces. Mais qu'elle est belle, soit qu'elle plonge, suspendue entre ciel et lac, soit qu'elle élève au-dessus de l'eau, d'un geste puissant et rythmé, un bras d'où retombe un éventail de gouttelettes scintillantes, soit que ses pieds agiles, battant le crawl, tracent derrière elle un sillon d'écume légère! Et quelle impression de souplesse et de force tranquille se dégage de son corps ruisant quand elle sort de l'onde, les cheveux collés à la tête et riant de son visage sans poudre, tout emperlé.

CRAPOTTE



Chronique médicale
Moustiques

Le moustique est un insecte, un diptère ; il est fort friand du sang de l'homme et de certains animaux. Dans diverses régions, le moustique intro-

duit volontiers dans le sang l'anophèle, le parasite de la malaria ; cette maladie infectieuse se déclare 6 à 21 jours après la piqûre infectante. Dans les pays où ne règne pas la fièvre intermittente, le moustique est moins dangereux mais il reste parfaitement désagréable ; son attaque est suivie d'œdème ou gonflement, et provoque une démangeaison que chacun connaît par expérience.

Beaucoup de moyens ont été proposés pour prévenir les piqûres de moustiques : on peut badigeonner les parties découvertes du corps, (bras, face) avec de la teinture de pyrèthre, d'absinthe, avec de la vaseline benzolée, toutes substances pour lesquelles ces insectes ont, paraît-il, une répulsion marquée. A vrai dire, l'attraction du sang me paraît plus forte que la crainte de ces médicaments, car d'après mes expériences personnelles ces remèdes sont peu efficaces. On peut aussi brûler dans la chambre à coucher hermétiquement close des subs-

tances résineuses et fumeuses qui, dit-on, éloignent les moustiques. Il me souvient d'avoir failli étouffer à Venise dans une chambre ainsi préparée ; des accès de toux suffocante m'ont obligé à ouvrir les fenêtres par où un air respirable est entré, de nombreux moustiques aussi ; ce moyen me paraît peu recommandable.

On peut choisir un compagnon ou une compagne de chambre à la peau fine et délicate, dans l'espoir que le diptère lui accordera ses préférences ; hélas ! le moustique a des goûts si curieux qu'il fera souvent le choix d'une peau rugueuse et tannée, négligeant l'épiderme parfumé d'une jolie femme ; là encore nos moyens de défense risquent d'être en défaut.

Le seul préventif de valeur est une bonne moustiquaire ; à l'abri des voiles de tulle vous aurez la satisfaction d'entendre le zanzan ennemi tout en étant protégé contre les agressions de l'assaillant.

Comment combattre la piqûre de

moustique ?

Chez les adultes, les réactions sont souvent légères, et si l'on a soin d'éviter le grattage, les lésions seront vite guéries. Chez les enfants, chez certains sujets à peau particulièrement sensible, les réactions sont parfois violentes et de gros gonflements se produisent. Il sera bon de toucher la partie piquée avec une goutte de teinture d'iode ou d'ammoniaque. Des compresses d'eau boriquée tiède ou d'acétate d'alumine dilué diminuent rapidement les démangeaisons et l'enflure. Certaines pommades anesthésiantes, contenant de la novocaïne ou de l'anesthésine, peuvent rendre de précieux services.

Pour résumer, évitons dans la mesure du possible la piqûre du moustique ; si nous avons été piqués, efforçons-nous de ne pas «gratter car c'est là la cause fréquente des complications douloureuses. Cette fois-ci encore le proverbe a raison : «Trop gratter cuit.....»
DR. R.G.



(suite)

L'annonce de trois

A côté des annonces d'un ou de deux trics, il en existe d'autres qui doivent être connues.

Avec un jeu comportant une longue et solide couleur et au moins 3 1/2 levées d'honneurs, il faut demander trois levées de cette couleur. Toutefois cette annonce ne se justifie que si le déclarant peut assurer par ses propres moyens au moins huit levées effectives. Sans être aussi redoutable qu'un jeu permettant d'annoncer deux trics, une main autorisant une demande de trois appelle une réponse à moins que le partenaire n'ait absolument rien. Elle indique que le jeu doit se jouer comme atout dans la couleur déclarée et qu'un appui en atout n'est pas nécessaire ; elle montre également qu'il y a des rentrées suffisantes pour libérer la couleur si la déclaration finale est à sans-atout.

Pique A.D.x. Coeur A.R.D. x.x.x.
Carreau D.x. Trèfle V.x.

Solution du problème proposé dans le dernier numéro.

| Ouest | Nord | Est | Sud |
|--------|--------|---------|--------|
| R. Ca. | 5. T. | 8. Ca. | A. Ca. |
| 2. P. | V. P. | 3. Co. | 6. P. |
| 2. Co. | 9. Co. | 10. Co. | 7. P. |
| 3. P. | D. P. | 5. Co. | 8. P. |
| 7. Co. | D. Co. | R. Co. | 9. P. |
| 4. P. | R. P. | 2. T. | 10.P. |
| 5. P. | A. P. | 3. T. | R. T. |
| 7. Ca. | A. Co. | 6. Co. | A.T. |

La solution consiste à affranchir les trèfles de Nord en défaussant l'as et le roi de trèfle de Sud.

Château historique

Depuis longtemps j'avais le désir de connaître cette demeure du XVème siècle aménagée depuis peu en auberge fameuse par les soins d'un chef talentueux et pourvu d'une âme de grand seigneur ; cela n'est pas toujours incompatible et j'ai pu m'en rendre compte dès mon arrivée dans la cour d'honneur où je suis reçue pas les hôtes eux-mêmes. Leur accueil est aimable, empressé, tempéré d'un rien de dignité qui rehausse l'ambiance des lieux.

Voici la salle à manger aménagée dans la salle des gardes: 30 mètres de longueur et 8 mètres de hauteur; cheminées monumentales, boiseries, vieux meubles, tapisseries de l'époque... ou de la suivante, reproductions de gravures anciennes, etc. rien de manque.

Le dîner est servi à la clarté des bougies; le menu qui est redevenu un «escriveau» comporte une douzaine de plats tous succulents, épicés et indigestes; les vins, sans toutefois dater de la construction du château, sont tout de même assez vénérables pour obscurcir la raison à partir du second verre. C'est donc dans un état pas loin de l'ivresse que je me fais conduire à ma chambre. Pour y arriver, c'est simple: on monte un premier escalier de pierre, en spirale, sombre et froid, on suit un long corridor étroit et encombré d'armures, de meubles de toutes formes et de tous âges dont le temps n'a pas arrondi les angles (j'en ai la preuve incrustée dans un mollet); on pénètre ensuite dans une très grande pièce avec encore une cheminée géante, des sièges inconfortables, des vieilles sculptures, et aux murs une suite de peintures représentant les seigneurs qui ont habité le château du XVème au XVIIème siècle. Enfin, après avoir traversé un ou deux couloirs et grimpé quelques autres escaliers, on arrive à la chambre qui m'est destinée; elle a, ma foi, fort belle allure. La cheminée, où trois énormes troncs de hêtre sèchent parfaitement à l'aise; au plafond les poutres apparentes et le sol dallé.

On a dû ruser pour arriver à placer l'électricité sans que cela se remarque et, ce qui est plus fort, sans que cela éclaire. Une unique ampoule cachée à l'intérieur de la cheminée est seule chargée d'éclairer cette chambre où un appartement moderne de quatre pièces tiendrait à l'aise; les fils sont invisibles et pour trouver le commutateur il faut une bonne dose de patience et de flair.

Le lit, large de plus de deux mètres, est orné de beaux chapiteaux sculptés aux quatre angles. Dans un coin, un viel ancêtre taillé dans la pierre et qui ressemble à Tristan Bernard

autant par son embonpoint que par sa barbe, me servira de porte-chapeau. Je le coiffe de ma chéchia et ma foi elle lui va aussi bien qu'à moi. On ne devrait jamais emporter un pyjama pour dormir dans un château historique; c'est grotesque et déplacé une longue chemise de nuit coulissée autour du cou ferait beaucoup mieux dans le cadre.

Je commence à me sentir bien seule dans cette immense chambre; et puis je peux bien l'avouer, j'ai un peu peur; cette demi-obscurité, ce silence qui n'en finit pas, et aux murs cette exposition de vaillants guerriers armés jusqu'aux dents; tout cela n'a rien de très rassurant. Je voudrais bien aller ouvrir la fenêtre pour entendre les bruits du dehors, mais c'est encore tout un voyage et il n'y a aucun moyen de transport; on aurait pu fournir au moins une troffinette!

Je décide donc de ne pas prolonger la soirée et je m'approche de ma vaste couche qui, de nos jours, représente un lit à 5 places. Je prends mon appui sur l'un des chapiteaux mais hélas! ce dernier, sans doute accablé par le poids des siècles, ne supporte pas le mien et nous roulons l'un et l'autre sur le sol de pierre 100% sonore. Quel bruit, mon Dieu! La chute a été dure et les tapis de haute laine ont quelquefois du bon.

Enfin, je m'endors en me persuadant que les histoires de fantômes et de revenants ne sont guère admissibles à notre époque. Le lendemain matin j'ai demandé, en même temps que mon petit déjeuner, un plan du château qui me permettra de retrouver mon chemin car s'il est très intéressant de séjourner dans une demeure historique, il faut tout de même pouvoir en sortir.

M.F.

Chaussures sur mesure
ESPASAS : Palma : Olmos 129

Perfumeria Fina
Les meilleurs parfums
et les moins chers.
Calle San Miguel 27 - PALMA

BRODERIES MAIN BONET
SAN NICOLAS 15 - TÉL. 21.17
N'oubliez pas de visiter son exposition où vous pourrez admirer les plus beaux travaux, fameux dans le monde entier.

PALM BEACH A partir de 9 h. du matin
S'AIGO DOLÇA Spécialité: Pâtisserie.
CAFÉ-TERRASSE AU BORD DE LA MER

UN COUP D'OEIL....
dans la vitrine de la
MAISON LINA
67, Calle Jaime II
et vous serez convaincue du chic de ses chapeaux et de ses nouveautés.

CATALOGNE

Après un séjour d'une semaine dans notre port, l'escadre française vient de nous quitter. Un peu à regret, le bon Barcelonais a vu disparaître les uniformes blanc-bleu de la Rambla et des rues fréquentées. Car ces braves marins occitaniens et provençaux sont aussi un peu Barcelonais. Contrairement aux grands enfants blonds des flottes anglaise ou américaine, froids, impassibles et incompris, les gars au pompon ronge se trouvent tout de suite bien chez nous.

C'est pour cela que le meilleur accueil leur a été réservé, non seulement par les Autorités catalanes et la colonie française mais aussi et surtout par le peuple barcelonais.

M. Morawiecki, consul de France, offrit un thé aux officiers de l'escadre. Y assistaient également Madame et Mademoiselle Maciá, le Général Batet et Madame, M. Amella, Gouverneur de Barcelone, M. le délégué de la Marine locale et de nombreux ressortissants français.

A son tour, le commandant de l'escadre offrit un banquet à bord du croiseur **Foch** aux Autorités catalanes et aux personnalités françaises de notre ville.

La garnison de Barcelone tint aussi à fêter ses camarades français en donnant un thé en leur honneur à l'Hôtel Ritz.

Enfin le Gouvernement catalan invita le contre-amiral de l'escadre et ses officiers à faire une excursion à Montserrat, à laquelle prirent par Monsieur Maciá et Madame, Monsieur Morawiecki le Général Batet, le Commandant des Mossos d'Esquadra, etc.

Robert Gerhard. Ce jeune compositeur descendant d'une excellente famille suisse mais Catalan de naissance et de coeur, vient de se voir attribuer les plus hautes récompenses auxquelles puisse aspirer un musicien de nos jours. Distinctions qui l'honorent et le placent parmi les meilleurs des premiers rangs.

Tout jeune, il ne fut pas secondé dans ses desseins. Son père voulait en faire un digne successeur de ses affaires. Mais grâce à sa ténacité et à son second frère Charles (aujourd'hui député au Parlement Catalan), qui s'offrit à le remplacer dans les plans de son père, Robert Gerhard put abandonner ses études commerciales pour se vouer entièrement à l'étude si difficile de la science et de la théorie musicales, ainsi qu'à la composition. Aussi devint-il plus tard un des meilleurs élèves de l'un des plus grands maîtres actuels, le professeur viennois Arnold Schoenberg qui, d'ailleurs, ne l'accepta comme élève qu'après lui avoir fait subir des épreuves bien difficiles.

Le triomphe de Robert Gerhard est aujourd'hui complet. Au concours international annuel de musique à Vienne, il vient de remporter le premier prix, c'est-à-dire la plus haute distinction moderne parmi les meilleurs compositeurs et théoriciens de la musique d'Europe et d'Amérique. Tout dernièrement, il a triomphé encore à Amsterdam avec sa cantate: «L'alt exemple del rei Jaume» dont livret est du grand poète Josep Carner. La presse hollandaise fut unanime à lui faire des éloges.

Ce fut une grande journée sportive que celle de dimanche. L'épilogue de

la plus grande épreuve de football de la péninsule eut lieu à Montjuic. L'intérêt de ce match était vif car tout le monde est sportif à Barcelone et le football le plus populaire des sports. Bien avant l'heure fixée, la foule avait envahi le stade spacieux. Aucune des deux équipes finalistes n'étant Catalane, les spectateurs se montrèrent pour la plupart impartiaux. Peut-être pouvait-on noter une légère préférence en faveur des Basques; les Madrilènes d'ailleurs ne représentaient qu'une faible proportion dans le onze de Madrid. Pendant tout le match, le public fit preuve d'une grande impartialité et d'un bel esprit sportif, en applaudissant indistinctement les beaux moments du jeu. Les Basques l'ayant emporté par 2 buts à 1, ils obtiennent le titre de champions d'Espagne 1933.

Le président Maciá et les autorités voulant témoigner l'intérêt qu'ils portent au sport ont honoré ce match de leur présence.

Peu avant ce grand match, le club Erandi se voyait décerner le titre de champion d'Espagne de football amateur.

C'est dimanche également que se disputa dans la matinée sur les pistes de Montjuic, la fameuse course internationale **Penya Rhin** pour autos. La foule y accourut aussi fort nombreuse. Le Chilien Zanelli remporta la palme avec une vitesse moyenne de 95 km. à l'heure. Beau record si l'on tient compte des difficultés du parcours.

Juin maussade, nuageux et même pluvieux a souri aux approches de la St. Jean. C'est dire que tout le monde a tenu à faire honneur à la plus popu-

laire des fêtes estivales de la Catalogne.

Montjuic a encore été à l'endroit préféré d'une immense foule, désireuse de jouir du beau spectacle de la «Festa del Foc» organisé par la municipalité. Cela n'a pas empêché d'ailleurs les montagnes voisines et les plages d'être complètement envahies par les Barcelonais venus là pour admirer une magnifique nuit étoilée et le point du jour. Personne n'oublia de faire une ample provision de «coques» les gâteaux spéciaux de la St. Jean vendus partout en pleine rue et dont quelques exemplaires atteignent jusqu'à deux mètres de long!

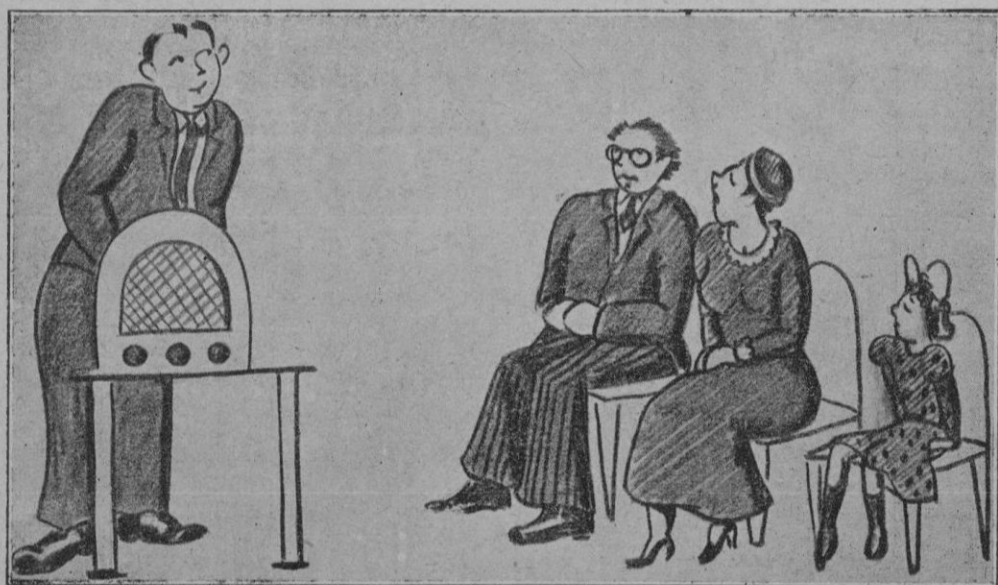
Comme chaque année, la Rambla des Fleurs a honoré la Saint Jean en n'offrant aux passants que les voluptueuses «alfabregues» plantes à odeur pénétrante rappelant les tropiques et des hortensias exotiques à fleurs immenses. Un concours organisé par les Amis de la Rambla a récompensé les fleuristes ayant présenté les plus beaux spécimens.

Les amateurs de statistiques donnent comme exacts les chiffres suivants: cent mille personnes au parc de Montjuic la veille de la St. Jean, quatre-vingt mille aux courses d'autos et soixante mille environ sur le terrain du football.

Malgré les pronostics des défaitistes secondés par une minorité d'extrémistes non Catalans, la bonne humeur du peuple barcelonais a débordé ces jours-ci, donnant aux premiers le plus formel démenti. Aucun incident n'a été enregistré pendant ces bruyantes journées.

Barcelone a fêté la venue de l'été avec tous les honneurs qui lui sont dus.

RAMON FORN.



- Un peu de radio?
- Non merci, nous nous en irons bien de nous-mêmes.



- Pourquoi sautez-vous par la fenêtre?
- Parce qu'une femme m'a menti.
- Vous ne voulez pas prétendre que vous jetez par la fenêtre parce qu'une femme vous a menti?
- Si. Elle m'avait dit que son mari était en voyage.
(Tit Bits).



- Pourquoi votre femme déteste-t-elle votre secrétaire?
- Pour la bonne raison que ma femme était ma secrétaire avant que je l'épouse.

CHEZ GASPARD
Restaurant
= Prochainement ouverture =
Spécialités françaises et majorquines.
Prix modérés
PALMA - PLAZA STA. CATALINA TOMAS 38

Casa Malondra PALMA Jaime II 78
Machines à écrire - Réparations - Accessoires

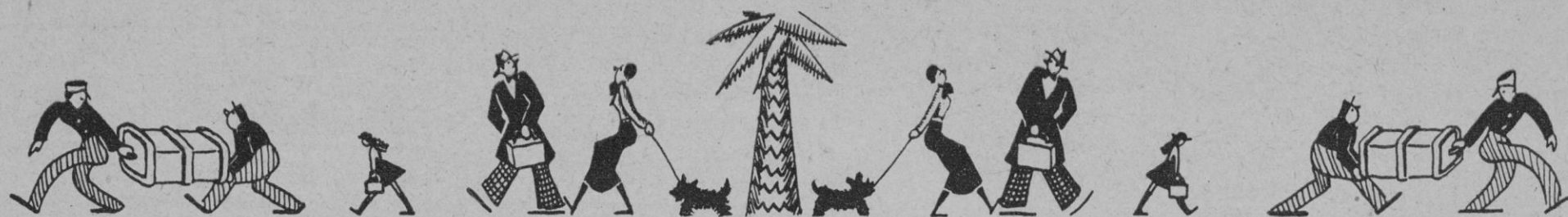
PULLMAN
AMERICAN BAR
Restaurant de 1er. ordre
PALMA Paseo del Borne

Hôtel Suizo
Plaza del Angel 12
BARCELONE
Entièrement remis a neuf
Près de la gare et du port
On parle français et anglais

"Los Pinos"
Pensión Française
Calle 14 Abril 47. TERRENO
Tél. 12.74
ses chambres studios ensoleillées
son jardin descendant à la mer
sa bonne cuisine française
à des prix modérés
Piste de danse et Bar Américain

Grottes de Genova
Elles provoquent chez le visiteur une surprise émerveillée. Les plus fines stalactites et stalagmites s'y trouvent réunies.
Tout près de Palma
(à 25 minutes de tramway depuis l'Hôtel Alhambra)
Artistiquement éclairées
Rafraîchissements dans le jardin et au Bar des Grottes
Prix modérés

Alfonso Hotel Palma
à côté de la plage - Un confort de 1^{er} ordre à des prix modérés



D'UNE SEMAINE A L'AUTRE



PALMA

Cinéma

RIALTO: (15.30 h.): S. A. se divierte — *Irene Berliner* (parlé allemand).

MODERNO: (15.30 h.): El último varon sobre la tierra (parlé espagnol).

BORN: (15.15 h.): Una mujer caprichosa — *Claudette Colbert* (parlé français).

BALEAR: Les mercredis et vendredis à 18 h. les jeudis, samedis et dimanches à 15 h. les lundis et mardis: fermé.

PRINCIPAL: Victoria y su Husar.

Danse

Trocadero: Tous les après-midi thé-dansant. Tous les soirs, danse. Samedi: Grand Gala.

Bellver: Après-midi, thé-dansant, Soir, danse.

Palm Beach: Jeudi et samedi 18 h. danse. 22 h. danse, attractions espagnoles. Dimanche: 10 h. matin, concert apéritif. 18 h. danse. 22 h. danse, attractions espagnoles. Aujourd'hui jeudi «Verbena de moda».

Los Pinos: Thé-dansant tous les après-midi.

S'aigo-Dolça: Jeudi 28, Grande fête de St. Pierre, à 6h. Grand Bal, à 10h. du soir Gala. — Samedi: Fête de nuit et attractions nouvelles.

Expositions

Galerias Costa Exposition de Peinture de Maroussia Valero, jusqu'au 5 juillet. Cette exposition clôture la saison 1932-33 chez Costa.

Charles Photographe Exposition de gravures anciennes.

Attractions typiques

Casa España de 18 h. à minuit.

Cyclisme

VELODROME: 28 et 29 Juin. — Grande course cycliste internationale ITALIE - ESPAGNE.

Taureaux

COLISEO BALEAR: Dimanche 2 Juillet — Grande course de Taureaux avec Manolo Bienvenida, Jesús Solorzano et Pepe Gallardo.

Hippodrome

COURSE DE CHEVAUX: Jeudi 29 Juin à 3h.30 à l'*Ipódromo de Inca*.

Excursions "LAVA"

Circuit de 400 Km. en autos particulières. Durée: 3 jours.

San Salvador-Porto Cristo-Grottes de Hams et d'Artá-Cala Rajjada-Alcudia-Formentor-Port de Pollensa-Lluch-Selva-Sóller-Valldemosa-Coll de'n Creu-Palma.

Prix spécial pour les lecteurs du «JEUDI» **125. — pesetas**

Hôtels de 1er. ordre - Tous frais compris
Pour tous renseignements s'adresser à l'AGENCE COSMOPOLITAN Conquistador 27 Palma de Mallorca

ECHOS...

Palma aussi va avoir un pigeonier. Un accord a été conclu déjà depuis quelque temps entre l'Ayuntamiento et la Rotary Club, ce dernier ayant offert sa collaboration directe et financière.

Le jardin Mirador situé entre la cathédrale et la mer va devenir le rendez-vous des colombes. La fête d'inauguration avec le concours des Autorités de la ville, des représentants du Rotary Club et de plus de 500 enfants, sans compter un bon nombre d'invités a été fixée au mercredi 28 juin, dès cinq heures, au jardin Mirador.

Cyclisme. Un match Italie-Espagne est annoncé pour la nuit du jeudi (fête de St. Pierre) sur la piste du vélodrome, à 9 h. 45 du soir. Ces courses seront, paraît-il, très disputées, de bons cyclistes italiens, ainsi que le champion d'Espagne y prenant part.

Football. C'est également jeudi 29 juin à 5 h. 1/2 de l'après-midi qu'aura lieu le match de football entre les deux équipes de notre ville «Balears» et «Mallorca», sur le terrain de «Son Canals».

A Majorque, île de la tranquillité et de la sécurité, on s'indigna fort de l'agression dont furent victimes deux dames américaines dans un endroit solitaire du Terreno. Deux individus armés de pistolets leur réclamèrent de l'argent. Une des deux dames abandonna son sac tandis que la seconde, sportive, jeta le sien dans un jardin et distribua courageusement des coups de pied à ses agresseurs qui prirent la fuite. Hé! hé! le sexe fort!

Deux dates à retenir

Le Trocadéro organise pour le mardi 4 juillet, l'Indépendance Day, un gala qui sera certainement un des plus animés de la saison. Des surprises attendent les spectateurs.

La direction du Trocadéro prépare également pour le samedi 8 juillet une soirée en l'honneur de la marine espagnole.

Le Lt. de Vaisseau Monick, officier d'ordonnance du Vice-Almiral, de la «Lorraine» adresse à M. Dubost, l'actif Directeur du Trocadéro, la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir de reproduire:

«Le Commandant en Chef, m'a chargé de vous exprimer ses vifs remerciements pour la fête que vous avez organisée à l'occasion du passage de l'Escadre française à Palma. Tous les Officiers qui auront pu y assister en emporteront le meilleur souvenir.

Veillez agréer...»

La dernière fête organisée par «Los amigos de España» a obtenu un vif succès.

Ce sympathique club organise pour le vendredi 7 juillet une **excursion à Cabrera**, avec visite aux Grottes Bleues.

Départ à 7 h. retour à Palma à 18 h. Les personnes qui désirent y prendre part devront prendre leurs billets tous les jours, dès lundi, à l'Hôtel Bellver ou à la Cie. Trasméditerranéenne.

Les changes

| | 22 juin | 28 juin |
|-------------|---------|---------|
| Frs. fçais. | 46. — | 46.70 |
| Livres St. | 39.92 | 40.47 |
| Dollar | 9.54 | 9.52 |
| Lires | 61.20 | 62. — |
| Frs. ss. | 227. — | 230. — |
| Belgas | 164. — | 166.50 |
| Rmks. | 278. — | 282. — |

Les cours ci-dessus nous sont communiqués par le Crédito Balear, Palma.

Radio-Alger

Jeudi 29 juin: 12H30 Orchestre Tzigane. — 13H «La demi-heure des enfants», présentée par Tante Jeanne. — 19H20 Chants d'opérettes. — 20H15 Concert Instrumental et vocal. — 21H15 Concert de disques. — 21H Concert de musique orientale variée.

Vendredi 30 juin: 12H30 Concert varié. — 19H35 Sketchs. — 20H15 «La fille de Madame Angot», opéra-comique en trois actes.

Samedi 1er juillet: 12H30 Concert instrumental par la quintette «Radio-Alger» — 19H20 Chants d'opéras:

| | |
|--|-----------|
| Le Barbier de Séville | Rossini |
| Werther | Massenet |
| Lakmé | Delibes |
| Le Roi d'Ys | Lalo |
| — 20H02 Concert par la Quintette «Radio-Alger: | Boiledieu |
| Le Calife de Bagdad (ouverture) | Chaminade |
| L'Anneau d'Argent | Debussy |
| Petite Suite | |
| — 20H40 Quelques mélodies enregistrées. — | |
| 20H55 Suite du concert: | |
| Tambourin Chinois | Kreisler |
| Les Saltimbanques | Ganne |
| Pavane pour une Infante défunte | Ravel |
| Chants Russes | Lalo |
| Défilé-Parade | Lacome |
| — 21H35 Concert de musique dansante. | |

Hôtel Buffet Gare

Port-Bou

Entièrement remis à neuf

Nouveau concessionnaire

On parle français

English spoken

Hôtel Casa España

Palma - Calle Casa España, 6
(près de la Calle Sindicato)

Le restaurant typique de Palma. Tous les jours de 18 h. à minuit.

Attractions variées

CASA BAR - LOCK PALMA

Quint 5
Stylographes - Réparations

Hôtel Suizo

Situé au centre de la ville

Pension complète:

12 pesetas

Grand Café

Palma de Mallorca

Pension NEPTUNE

Maison de première classe. Tout confort. Cuisine excellente. Située dans la partie la plus belle de San Agustin au bord de la mer. A vingt minutes de tramway de Palma
Carretera d'Andraitx 16.

Samedi 30 Juin, Grand Gala

YOLA LEE

Danseuse excentrique et son orchestre.

— Début —

des célèbres danseuses

María Luisa Harvey

et

Lolita Criquet



TROCADERO

Un spectacle inouï

Les Grottes du Drach

qui doivent à leurs merveilles d'avoir été baptisées «l'Alhambra Souterrain». Pendant l'installation de l'éclairage électrique, on peut visiter les grottes les lundis et mercredis.

Ces jours-là le Fomento del Turismo, Borne, organise des excursions pour la visite des grottes, comprenant la partie nouvellement découverte.

DE L'OASIS

TOURIST OFFICE MALLORCA, S.A.

PASEO BORNE 26-32

PALMA

Service Maritime avec la Peninsulaire et Interinsulaire (Cia. Trasmediterranea)

Barcelone. Service quotidien (sauf les dimanches) de Palma à 21 h., arrivée à Barcelone le lendemain vers 7 h. Service hebdomadaire de **Alcudia** le dimanche à 21 h., arrivée à Barcelone le lendemain vers 7 h.

Valence. Service hebdomadaire de Palma le dimanche à 20 h., arrivée à Valence le lendemain vers 7 h. (Via **Ibiza**). Service hebdomadaire de Palma le mercredi à midi. Service hebdomadaire le mercredi à 22 h. d'**Ibiza**, arrivée à Valence le lendemain vers 7 h.

Alicante. (Via **Ibiza**) Service hebdomadaire de Palma le vendredi à midi. Service hebdomadaire le vendredi à 21 h. d'**Ibiza**, arrivée à Alicante le lendemain vers 7 h.

Tarragone. Service hebdomadaire de Palma le mardi à 19 h., arrivée à Tarragone le lendemain vers 7 h.

Mahon. Service hebdomadaire de Palma le jeudi à 20 h.: arrivée à Mahon le lendemain vers 7 h.

Ciudadela. Service hebdomadaire de Palma le mardi à 19 h., arrivée à Ciudadela le lendemain vers 7 h.

Service Maritime hebdomadaire vers la France et l'Algérie (Cie. de Navigation Mixte)

Marseille. Le mardi à 10 h., de Palma, arrivée à Marseille le mercredi vers 7 h.

Alger. Le samedi à 18 h., de Palma, arrivée à Alger le lendemain vers 7 h.

Compagnies touchant régulièrement Palma

American Export Lines. De Palma à Gibraltar, Boston et New York. - Le 1 Juillet s.s. EXETER. - Le 15 Juillet s.s. EXCAMBION. - Le 29 Juillet s.s. EXOCHORDA.

De Palma à Marseille, Naples, Alexandrie, Jaffa, Haifa et Beirout. - Le 23 Juin s.s. EXCAMBION. - Le 7 Juillet s.s. EXOCHORDA. - Le 21 Juillet s.s. EXCALIBUR. - Le 4 Août s.s. EXETER.

Henderson Line. De Palma à Gibraltar-Liverpool ou Londres. - Le 22 Juin s.s. BHAMO. - Le 30 Juin s.s. AMARAPOORA. - Le 14 Juillet s.s. SAGAING. - Le 28 Juillet s.s. BURMA.

De Palma à Marseille-Port Saïd. - Le 7 Juillet s.s. CHINDWIN. - Le 21 Juillet KEMMENDINE. - Le 4 Août s.s. BHAMO.

Orient Line. De Palma à Gibraltar, Plymouth et Londres. - Le 29 Juillet s.s. OTRANTO.

De Palma à Toulon, Naples et Port Saïd. - Le 29 Juin s.s. ORONSAY. - Le 27 Juillet s.s. ORAMA.

Union-Castle Line. De Palma à Gibraltar-Londres. - Le 30 Juin s.s. DURHAM CASTLE. - Le 27 Juillet s.s. LLANSTEPHEN CASTLE.

De Palma à Marseille, Gènes et Port Saïd. - Le 18 Juillet s.s. LLANDAFF CASTLE. - Le 15 Août s.s. LLANGIBBY CASTLE.

Woerman Line. De Palma à Lisbonne, Southampton, Rotterdam et Hambourg. - Le 30 Juin s.s. UBENA. - Le 29 Juillet s.s. WANGONI.

De Palma à Gènes et Port Saïd. - Le 2 Juillet s.s. NJASSA. - Le 30 Juillet s.s. UBENA.

Excursions en auto-cars.

Lundi: Les Grottes du Drach et dels Hams. Valldemosa, Deyá-Soller.
Mardi: Pollensa, Formentor,
Mercredi: Les Grottes du Drach et dels Hams.
Jeudi: Valldemosa, Deyá-Soller. Bañalbufar, Estalenchs.
Vendredi: Pollensa, Formentor.
Samedi: Grottes d'Artá, Cala Ratjada.
Dimanche: Valldemosa, Deyá-Soller.

Tous Billets d'Auto-cars, Bons de repas, et d'Entrées aux Grottes sont délivrés à L'OASIS

Excursions en auto-car et automobiles particulières pour tous les points de L'ILE. Demandez nos programmes détaillés et renseignements concernant chaque excursion.

L'OASIS organise tous voyages à forfait. Tous frais, (chemin de fer, hôtels, excursions, pourboires etc.) inclus.

Spécialité des voyages de noce.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au siège à Palma ou à ses Succursales:

El Terreno: 5, Plaza de Gomila. Tel. 2262.
Palma: 26-32, Paseo Borne. Tel. 1339.
Paris: 2, Square de l'Opéra. Tel. Opéra 00-12.

The Treasure Chest

Linge de maison brodé main, dessins originaux. Grand assortiment de nouveautés, articles modernes et antiques, tout indiqués pour cadeaux.



Calle Gomila 3 - El Terreno - près de l'Hôtel Méditerranéo

C'est à l'ÉPICERIE CENTRALE

Palma, Plaza Cort 13 (Tél. 262) que vous trouverez

du beurre frais : des confitures de la charcuterie variée vins - liqueurs - champagne. ON PARLE FRANÇAIS.

pour l'apéritif pour le thé

LENA'S

(vis-à-vis Hôtel Alhambra) ses apéritifs français sa pâtisserie française DIRECTION SUISSE

VILLA SANS-SOUCI

au commencement du Terreno Calle Salud 2-1 Tél. 2295

Situation incomparable près du Parc du Bellver. Vue sur la mer. Pension complète à partir de 10 pesetas. au Bungalow-Bar: Danse On parle français.

Hôtel-Pension Hiller

Palma - Terreno (Tél. 2191)

Tout confort moderne. Grands jardins et terrasses. Bains de soleil. Cuisine française. Pension complète à partir de 12 pesetas. Près de la mer.

Hôtel

BELLVER

TERRENO

Après-midi:

Thé-Dansant

Soir:

Danse

dans son jardin magnifique

TURKEY-BAR

Los Amigos de España

Le CLUB INTERNATIONAL DES LANGUES est transféré à l'Hotel Bellver, Terreno.

— Chaque mardi à 17 h. —

Faites installer chez vous le chauffage central

pendant la saison d'été. Nos ouvriers disposant de plus de temps, vous serez sûr d'avoir un travail soigné.

Schneider - Fuster - Fabra

La maison la plus ancienne d'Espagne

Succursale de Palma: Veri 10

— Ingénieur suisse —

Vos fleurs et vos plantes

chez **Rosy** HORTICULTEUR

Brossa 14 - Palma

IDEAL

lavera votre linge feindra vos vêtements et saura donner ce coup de fer impeccable qui fait d'un costume défranchi un costume neuf

Espartero 9 Santa Catalina

on livre à domicile - tél. 11.11

Imprenta de Fernando Soler, Montenegro, 8-1ni. Palma de Mallorca

Fleurissez-vous...

et fleurissez vos amis

chez

Germaine

- Arte Floral -

Calle 14 de Abril 26

Terreno.

Dépositaire au Terreno des Vitreries Gordiola.

Tél. 2278

PHOTO BORNE

94 Paseo del Borne 94

Travaux pour amateurs

Rapides et soignés

Maison française

Produits LUMIERE

Grands Hôtels

Alhambra et Méditerranéo

Palma de Mallorca

Grâce à ses consommations de premier choix et à sa situation centrale, le

Café Restaurant ALHAMBRA

est le lieu de rendez-vous de la colonie étrangère

ON PARLE FRANÇAIS

Nous nous retrouverons à

TRIANA

restaurant typique andalous pour y goûter ses "chatos"

Yeseros 3 (près du Borne)

Réservez votre table. Tél. 1771

Petites Annonces

(la ligne 50 centimes)

Massages suédois faits par spécialiste. Traitements de beauté pour conserver la ligne.

Terreno, José Villalonga 53, -Tél. 2151.

Bains Barbará. Bains de mer chauds et froids. Corp Marí (arrêt du tramway Terreno.)

Lavage à sec. Globo nettoie et repasse tous vêtements en 24 heures. Service soigné. On parle français. Terreno, 14 de Abril n.º 19 (Plaza Gomila) On se charge de laver le linge fin.

A céder raison de santé commerce luxe plein centre Palma. Prix 6000 pesetas. Ecrire M.B. au JEUDI.

Le Jeudi

Administration et Rédaction:

Plaza de Cataluña 3

BARCELONE

Palma de Mallorca: Case Postale, Apartado 125

Rédacteur: N. JEANMONOD

Tous les manuscrits doivent être adressés à la Rédaction du JEUDI à Barcelone, Plaza Cataluña 3

Abonnements: 6 mois 1 an
Espagne et Amérique . 7 Pts. 13 Pts.
France, Suisse, Belgique, Canada. . 14 Pts. 27 Pts.

Para la publicidad diríjase a la Oficina Antonio Maura 34 o escribir Apartado 125.